

Permanences dans les paroisses :

Rémelfing : Presbytère – 32 rue de l'église
Les mardis et mercredis de 16h à 17h

Wittring : Bureau salle paroissiale
Les 1^{er} et 3^{ème} vendredis du mois de 16h à 17h

Neufgrange : Presbytère -29 rue saint Michel
Les mardis de 16h00 à 17h00
Les samedis de 9h30 à 11h00
03.87.98.07.75

**Tous les samedis matin : écoute, confession,
Rencontre ou sur rendez-vous au :**
- **presbytère de Rémelfing** (32 rue de l'église)
03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53

Internet : <https://www.paroissesvaldesarre.com>
www.communauté-saint-joseph.com

Mail des paroisses :
paroissessaintjosephnotredame@gmail.com

Pour les demandes d'intentions de messe,
le chèque est à rédiger à l'ordre de :
Mense Curiale Neufgrange - Rémelfing

Abbé Louinet GUERRIER
32 rue de l'église
57200 REMELFING
Tél : 03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53
louinetg@gmail.com

Le Lien

Maï 2025

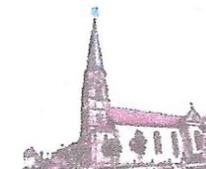
N° 74



Zetting



Dieding



Hambach



Woustviller



Neufgrange



Wittring



Sarreinsming



Roth



Rémelfing

Communautés de Paroisses

Notre-Dame du Val de Sarre

Dieding – Rémelfing – Sarreinsming – Zetting – Wittring

Saint Joseph Sarreguemines-sud

Hambach – Neufgrange – Roth – Woustviller

Édito Je m'en vais !

À Pâques, Jésus est sorti vivant du tombeau de la mort. Il s'est manifesté à plusieurs reprises. À l'Ascension, il s'est retiré aux disciples, c'est le passage de la présence à l'absence. Il retourne chez son Père, et les disciples sont laissés seuls : on dirait chacun chez soi, Jésus au Ciel et les humains sur Terre. Curieusement donc, l'Ascension semble bien être la fête de l'absence réelle.

Non, Jésus n'est pas en voyage dans l'espace. Il ne s'est pas envolé vers les étoiles. « Je m'en vais vers le Père » (Jean 16, 28). À première vue, ces mots peuvent sembler empreints de séparation et de départ. Pourtant, ils sont porteurs d'une promesse : celle d'une présence nouvelle, d'une communion plus profonde.

Ces mots contiennent l'écho de toutes les distances que nous avons connues : celles des êtres aimés qui s'éloignent, des présences qui s'effacent. Pourtant, lorsque Jésus prononce ces paroles avant son Ascension, il ne s'agit ni d'un renoncement ni d'un simple adieu. Il nous invite à penser autrement la présence, l'absence et le devenir de notre vie.

L'Ascension nous confronte à une tension essentielle entre l'attachement et le détachement. Nous avons naturellement tendance à vouloir retenir ce qui nous est cher, à figer ce qui nous rassure. Or, Jésus nous enseigne que toute relation véritable exige une transformation. Son départ ne signifie pas une rupture, mais une nouvelle manière d'être présent. Il ne s'agit plus d'une proximité physique, mais d'une présence intérieure, d'un appel à vivre autrement notre rapport à lui.

L'absence n'est pas forcément un vide, mais une condition du désir et de la quête.

Nous sommes donc appelés à vivre l'absence comme une responsabilité d'action, et en même temps une attente, ou une promesse.

Comme le souligne Emmanuel Levinas, l'absence de l'autre peut être ce qui nous pousse à la responsabilité, à la recherche de sens. Jésus s'efface pour que nous avançons, pour que nous ne restions pas passifs devant sa présence, mais que nous devenions acteurs de notre propre chemin humain, spirituel et existentiel.

En disparaissant aux yeux de ses disciples, Jésus leur confie une mission : celle de continuer son œuvre, non plus en spectateurs, mais en protagonistes. Il nous pousse à ne plus chercher Dieu seulement dans le visible où Dieu se donne à voir en Jésus, mais à le reconnaître dans l'autre (le frère, la sœur) et dans toute la Création.

Grâce à l'Ascension de Jésus, l'absence peut être féconde, elle peut être le lieu même de la rencontre. À nous d'apprendre à voir Jésus autrement, à le chercher dans l'avenir qu'il nous confie.

Il reste proche de chacun de nous, pour toujours par la venue de l'Esprit-Saint pour nous accompagner chaque jour. À la suite de l'Ascension, il n'est plus là physiquement, il est dans les sacrements, dans l'Eucharistie en particulier. Il est également à travers les visages défigurés, comme son visage le vendredi Saint, auprès de ceux qui prient, seuls ou à plusieurs : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux ».

Comme le Christ à l'Ascension, quand arrivera le moment où nous devons quitter cette terre, nous sommes appelés à rejoindre l'Amour infini de Dieu au ciel.

Belle Ascension !

Abbé Louinet GUERRIER, curé

Patrimoine de nos paroisses

Le cierge pascal

Le cierge pascal est un grand cierge orné d'une croix, souvent de couleur rouge, qui symbolise le Christ ressuscité, lumière du monde. Il est béni et allumé au début de la vigile pascale, la nuit de Pâques, durant laquelle les chrétiens célèbrent la résurrection de Jésus-Christ. Il reste ensuite dans l'église jusqu'au jour de la Pentecôte, où il est éteint pour signifier la venue du Saint-Esprit. Le cierge pascal est utilisé lors des cérémonies de baptême et de funérailles, comme signe de foi et d'espérance en la vie éternelle.

Son usage remonte sans doute au IV^e siècle, d'après l'hymne du poète chrétien Prudence, qui décrit la procession du cierge dans la nuit de Pâques. C'est au pape Zosime, au Ve siècle, qu'est attribuée la généralisation de la coutume. Le cierge pascal s'inspire de la tradition juive d'allumer des lampes au début du sabbat, ainsi que du rituel du lucernaire, un office du soir par lequel les premiers chrétiens entamaient la vigile du dimanche, et notamment du dimanche de Pâques. Le cierge pascal exprime la foi en la victoire du Christ sur les ténèbres du péché et de la mort.

Il est préparé avant la vigile pascale, en y gravant une croix, les chiffres de l'année en cours, les lettres grecques alpha et oméga, qui signifient que le Christ est le commencement et la fin de toutes choses, et en y plantant parfois cinq grains d'encens qui représentent les cinq plaies du Christ. Il est ensuite béni et allumé au feu nouveau, symbole du Christ ressuscité qui est la lumière du monde. Le prêtre porte le cierge pascal en procession dans l'église encore plongée dans l'obscurité, et proclame à trois reprises "Lumière du Christ", ce à quoi l'assemblée des fidèles répond "Nous rendons grâce à Dieu". Le prêtre dépose le cierge sur son support, et entonne le chant de l'Exultet, un hymne de louange qui retrace le mystère pascal. Le cierge pascal sert aussi à bénir l'eau baptismale, par sa triple immersion dans la cuve baptismale, signifiant la participation des baptisés à la mort et à la résurrection du Christ.

Le cierge pascal reste allumé lors de la liturgie pendant tout le temps pascal, qui s'étend du dimanche de Pâques au dimanche de la Pentecôte. Son extinction signifie que la venue du Saint-Esprit lors de la Pentecôte succède à la présence corporelle du Christ ressuscité sur la terre.

Il est un élément important de la liturgie catholique, qui met en valeur le sens du mystère pascal. Il manifeste la foi en la résurrection du Christ, qui est la source de la vie nouvelle pour les chrétiens. Il rappelle aussi le lien entre le baptême et la Pâque, car le baptême est le sacrement par lequel les chrétiens sont incorporés au Christ mort et ressuscité, et deviennent membres de son corps, l'Église. Il évoque également la présence du Saint-Esprit, qui est l'âme de l'Église et qui anime les fidèles de ses dons et de ses fruits.

En conclusion, le cierge pascal occupe une place privilégiée dans la liturgie et la spiritualité catholiques, rappelant aux fidèles la lumière du Christ ressuscité et l'espoir qu'il apporte au monde. Sa présence lors de la célébration de Pâques invite les croyants à renouveler leur foi et à se réjouir de la victoire de la vie sur la mort. En tant que symbole de la résurrection et de la lumière divine, le cierge pascal demeure une source d'inspiration et de réconfort pour les fidèles du monde entier, rappelant la promesse de la vie éternelle en Christ. C'est donc un signe fort de la foi catholique, qui invite les fidèles à se laisser éclairer et guider par le Christ ressuscité. Il est aussi un appel à témoigner de cette lumière dans le monde, en vivant selon l'Évangile et en partageant l'amour de Dieu avec nos frères.